

Des hackers au cœur de Luxembourg

//// SYNDIKAT ////

Syn= demande de communication entre deux machines, dans le protocole IP

2= indice utilisé en sciences, notamment en chimie

Cat= commande sur système Unix pour l'affichage de texte.

«Nous avons envie de créer quelque chose ensemble et une telle communauté manque au Luxembourg», dit David Raison, étudiant à l'Université d'Innsbruck, qui a travaillé comme stagiaire chez Steve Clement, Fondateur de la société Ion. «Au Luxembourg, ça va être difficile de motiver les gens, dit Steve Clement. Au début, c'est beaucoup de travail. Le 'j'ai pas le temps' est une maladie commune. On veut détacher ces gens de leurs écrans, du virtuel, pour venir avec nous partager du concret. On doit pouvoir communiquer notre motivation aux autres.»

LA SÉCURITÉ À LA LOUPE

Le groupe travaille, entre autres, sur un projet d'étude du nouveau système EGO mis en place par le service de transports en commun de la ville de Luxembourg. «On veut démontrer que l'on peut retracer les trajets des gens à partir des informations qui sont contenues dans le chip de leur passeport», dit David Raison. Les données sont mises sur la carte puis stockées sur le serveur de la police. «Un projet ambitieux. «Nous pouvons ainsi retracer le parcours des gens et le comparer avec les caméras de surveillance, puis combiner les deux sur des cartes géographiques», dit Steve Clement. Si la sécurité du projet n'est pas directement remise en cause, tout au moins des failles peuvent être pointées du doigt. Le groupe a aussi en tête d'étudier le système de fonctionnement des vél'oh.

Loin d'être des criminels, les deux hackers à la base de la communauté Syn₂Cat veulent promouvoir la création et la curiosité. Bienvenue chez les provocateurs d'idée...

Steve Clement et David Raison ont de la suite dans les idées. Ces deux passionnés de technologie et de l'open source ont créé la communauté Syn₂Cat («Syndikat») en août 2008 à Luxembourg afin de soutenir le développement de projets expérimentaux, peu importe le secteur d'application.

PLUS QUE DE L'IT

Pour réunir plus de compétences et encourager les projets, Syn₂Cat a rejoint le réseau de hackerspaces présent notamment en Allemagne, en Autriche et en Belgique. L'idée est d'ailleurs venue à David Raison suite à la visite du salon Chaos Communication, à Berlin. «La philosophie d'ouverture m'a plu», dit David Raison. Un congrès comme Chaos Communication, les gens sont ouverts, je me suis dit qu'il fallait quelque chose comme ça au Luxembourg. Le groupe s'est ainsi rapproché de ceux qui avaient fondé Chaos Computer Club Luxembourg (C3L), après le salon à Berlin.

«À Chaos Communications, on ne parle pas que de technologie mais aussi de Creative Commons», dit Steve. Les Creative Commons sont donc devenus un sujet d'étude au hackerspace luxembourgeois. «En utilisant les ressources libres, on aide les gens à utiliser leurs ressources propres mais aussi les ressources existantes, telles la musique ou au niveau graphique», dit David Raison. Le groupe veut donc promouvoir l'utilisation des logiciels open source, afin d'en tirer le maximum de possibilités. «Les gens qui nous rejoignent peuvent utiliser le potentiel du libre, dit Steve Clement. En revanche, Hackerspace pourrait être un business incubator mais ce n'est pas notre but. Si cela se présente, nous leur conseillerons de rejoindre le Technoport.»

OPEN ACCESS

En plein démarrage, Syn₂Cat est un projet qui recherche des participants à long terme. À l'heure actuelle, l'équipe regroupe une quinzaine de personnes actives et environ 70 supporters sur Facebook. «On ne veut pas se limiter à certains profils, comme les étudiants», dit David Raison. De cette façon, le groupe veut éviter à tout prix la hiérarchie. «Il faut un terrain neutre que tout le monde puisse rejoindre», dit Steve Clement. Entrepreneur, étudiant en technologie, peu importe. Mais il faut aussi des common grounds.

«Je repère les gens qui attendent leur bus au Centre Hamilius avec un écran sur les genoux et le pingouin Linux sur l'ordinateur», dit David Raison. Mais il faut des structures existantes pour pouvoir les motiver à venir. Le frigo à coca, c'est un must. Le groupe est à la recherche de locaux appropriés pour son activité. «Le hackerspace n'est pas un espace où des fous se mettent dans un coin pour créer de l'informatique», dit Steve Clement. Nous voulons des gens qui s'investissent pour que tout ne repose pas sur les épaules de deux personnes. Et David ajoute: «Il faut que ce soit une structure dynamique, où chacun doit pouvoir contribuer au développement du Hackerspace. C'est un 'open access'». Le groupe est donc ouvert aux idées mais doit tenir compte des besoins des participants. «Nous devons être dans le centre-ville», dit Steve Clement. Avoir un site à Esch-Belval ne ramènera personne dans le groupe. L'aménagement des locaux est donc un projet en lui-même...



Steve Clement, Fondateur de la société Ion
David Raison, Etudiant à l'Université d'Innsbruck